

Gestion et prévention des risques sanitaires en ateliers d'engraissement de chevreaux : Etat des lieux des pratiques, leviers et contraintes en matière de biosécurité



Multi publics

En ateliers d'engraissement de chevreaux, les risques sanitaires peuvent être importants. Pour y faire face, des mesures préventives et curatives sont mises en place. Or, le recours aux antibiotiques peut conduire, dans certaines conditions, à l'émergence de phénomènes d'antibiorésistance. D'où la nécessité d'identifier les axes de recherche et de progrès en matière de biosécurité en tenant compte des contraintes spécifiques de ces ateliers.

Pratiques de prévention sanitaire



Engraissement
Antibiotique
Biosécurité
Chevreaux

Mots clés

Les ateliers d'engraissement de chevreaux sont un maillon important de la filière caprine. Leur activité est soumise à des contraintes structurelles (dont : activité très saisonnée) et économiques importantes. Sur le plan sanitaire, les risques auxquels ils sont confrontés sont majorés par l'âge des animaux concernés (premier mois de vie) et leurs origines multiples. Dans ce contexte, le recours à des antibiotiques peut s'avérer nécessaire. En corollaire, il convient de s'intéresser à la maîtrise des facteurs de risque et à la recherche de mesures de biosécurité.

Un état des lieux des pratiques de gestion sanitaire a été réalisé afin de préciser les pistes d'évolution et d'identifier les références pouvant faire défaut pour réduire l'usage des traitements antibiotiques.

Trois grands axes de biosécurité sont identifiés :

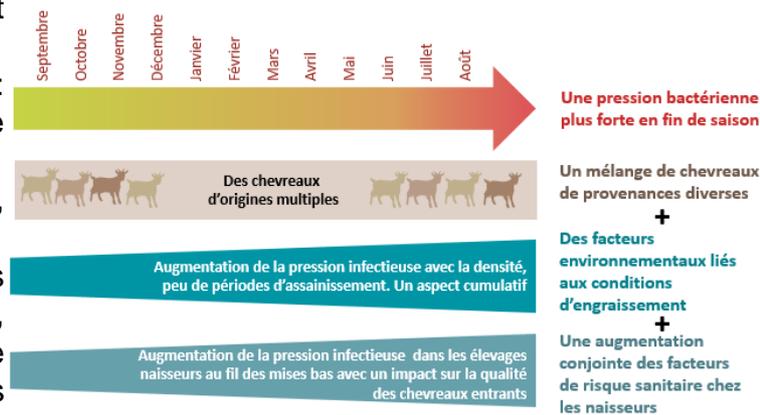
- les caractéristiques de l'animal : robustesse et immunité du chevreau entrant en atelier ;
- les conditions environnementales et l'alimentation : ambiance, qualité de l'aliment d'allaitement et de l'eau, dosage, hygiène du matériel ;
- l'exposition aux agents pathogènes : allotement, spécialisation des locaux, entretien.

Pour autant, les références scientifiques et techniques font défaut dans de nombreux domaines. Par ailleurs, toute proposition d'évolution des pratiques doit prendre en compte les contraintes de la filière en incluant des différences d'organisation et de valorisation selon les territoires.

Expérimentations, acquisitions de références et constitution de réseaux techniques pourraient également contribuer à valider et partager les connaissances et expériences en vue d'une amélioration globale de la santé des chevreaux et de la maîtrise du recours aux antibiotiques.



Une pression bactérienne qui évolue au cours de la saison d'engraissement :



Fiche de synthèse

Contacts :

renee.de-cremoux@idele.fr

nicolas.ehrhardt.frgds-na@reseaugds.com

